

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

CORELLI

LA FOLLIA

SONATES POUR FLÛTE & BASSE CONTINUE
SONATAS FOR RECORDER & BASSO CONTINUO

LA SERENATA



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

Arcangelo Corelli

1653-1713

Christian Mendoze,

flûte à bec/recorder

Bruno ré,

viole de gambe/viola da gamba

Giorgio Barbolini,

clavecin/harpsichord

Sonate pour flûte à bec & basse continue *Sonatas for recorder & basso continuo*

1 - 4 N° 7 en sol mineur/*G minor* Op. 5 N° 7

1 - Preludio (vivace) 1'44

2 - Corrente (allegro) 2'48

3 - Sarabanda (largo) 1'22

4 - Giga (allegro) 9'19

5 - 8 N° 8 en sol mineur/*G minor* Op. 5 N° 8

5 - Preludio (adagio) 3'12

6 - Allemanda (allegro) 1'59

7 - Sarabanda (largo) 1'57

8 - Giga (allegro) 2'06

9 - 12 N° 9 en ut majeur/*C major* Op. 5 N° 9

9 - Preludio (largo) 3'11

10 - Giga (allegro) 2'55

11 - Adagio 0'30

12 - Tempo di gavotta (allegro) 1'48

Couverture : « Allegorie der drei Lebensalter », détail,
Tiziano Vecelli(o) TITTIEN (1487/90-1576), National Gallery of Scotland, Edimbourg,
Photo : AKG Photo Paris

13 - 17 N° 10 en sol majeur/*G major* Op. 5 N° 10

- 13 - Preludio (adagio) 1'20
- 14 - Allemanda (allegro) 2'15
- 15 - Sarabanda (largo) 2'16
- 16 - Gavotta (allegro) 0'35
- 17 - Giga (allegro) 2'13

18 - 22 N° 11 en sol majeur/*G major* Op. 5 N° 11

- 18 - Preludio (adagio) 1'23
- 19 - Allegro 2'45
- 20 - Adagio 0'34
- 21 - Vivace 1'46
- 22 - Gavotta (allegro) 0'35

La Follia Op. 5 N° 12

- 23 N° 12 " La Follia " en sol mineur/*G minor* 10'33

Arangelo Corelli, "le prince de tous les musiciens" comme l'appelaient ses compatriotes, a consacré toute sa carrière au violon. Son œuvre relativement réduite connue en son temps a connu un retentissement si considérable qu'en 1780, plus de soixante ans après sa mort, l'historien français Jean-Benjamin de La Borde pouvait encore écrire : "Son génie, sa science, son goût ainsi que ses découvertes lui ont assuré à jamais une place des plus distinguées parmi les génies qui ont influé sur les progrès de son art ; sa renommée n'a pas de bornes."

Les douze *Sonate a violini e violone o cembalo* Op.5, c'est-à-dire pour violon seul et basse continue, ont été publiées à Rome en 1700. Rencontrant immédiatement un grand succès, elles parurent simultanément dans presque tous les pays d'Europe jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle et dans les années 1700, une main anonyme, vraisemblablement anglaise, en réalisa une version pour flûte éditée à Londres sous le titre de *Six solos for a flute and bass*. Leur interprétation sur une flûte n'a donc rien d'incorrect et d'autant plus que Corelli (mort en 1713) eut peut-être connaissance de cette transcription qui reste dans l'ensemble assez fidèle à l'original, hormis certains traits spécifiquement violonistiques et par conséquent injouables à la flûte.

La première partie du recueil de l'Op.5 réunit six sonates d'église en cinq mouvements ; la seconde partie (*les Sonates N° 7 à 12*) comprend cinq sonates de chambre empruntant au schéma de la suite de danses et introduites par un prélude, ainsi que des variations sur *La Follia* qui constituent à elles seules une sixième sonate.

Hormis le *Preludio* de la *Sonate N° 7* vif et animé, les préludes des quatre autres sonates sont graves et modérés, parfois proches de la sarabande comme le *Preludio* de la *Sonate N° 9*. Les suites de danses s'organisent ensuite de différentes manières, généralement autour de trois danses, avec ou sans allemande, avec ou sans courante et presque toujours avec une gigue plus ou moins développée, sauf dans la *Sonate N° 11* qui ne retient de la suite qu'une Gavotta vive et alerte. Cette sonate renferme également un superbe duo concertant Allegro. On retiendra aussi la curieuse *Sarabanda* de la *Sonate N° 10* éloignée du rythme traditionnel de la sarabande et la *Gavotta* de la même sonate reprise par Tartini comme thème d'une série de variations dans l'édition parisienne de son *Arte dell'Arco (Art de l'archet)* datée de 1758.

L'ultime sonate repose sur le thème fameux de *La Follia*, dont le style noble rappelle celui de la sarabande ou de la chaconne. Connu aussi sous le titre de *Folles d'Espagne*, il engendre vingt-trois variations dans lesquelles Corelli réussit à contourner la monotonie que risque d'entraîner la répétition d'un même thème ou de ses variantes en diversifiant à l'infini les procédés d'accompagnement et les dessins mélodiques et rythmiques confiés au soliste.

Adélaïde de Place

Arcangelo Corelli, known to his compatriots as "the prince of all musicians", devoted the whole of his career to the violin. His works, which were relatively few, caused a great stir in their time, and even in 1780, over sixty years after Corelli's death, the French historian Jean-Benjamin de La Borde wrote: "His genius, his art, his good taste and his inventions make sure he will always hold one of the most distinguished positions among the geniuses who have had an influence on the progression of his art: his fame is unbounded."

The twelve *Sonate a violini e violone e cembalo* (i.e. for solo violin and continuo), opus 5, were published in Rome in 1700. They were an immediate success and, until the end of the 18th century, they appeared simultaneously in almost every country of Europe. Some time between 1700 and 1710, an anonymous musician, probably English, adapted the work for flute; the score was published in London as *Six solos for a flute and bass*. There is nothing improper, therefore, in interpreting these works on the flute, particularly as Corelli, who died in 1713, possibly knew of this transcription, which by and large remains quite faithful to the original (apart from certain features that are typical of the violin and unplayable on the flute).

The first part of opus 5 comprises six five-movement church sonatas; the second part (Sonatas 7 to 12) consists of five chamber sonatas following the pattern of the dance suite and introduced by a prelude, and a final piece in the form of variations on *La Follia*.

The *Preludio* of Sonata no. 7 is brisk and lively, while all the other preludes are serious and restrained and sometimes close to the sarabande, e.g. the *Preludio* of Sonata no. 9. The dance suites are then arranged in various manners, usually around three dances, with or without an allemande, with or without a courante, and almost always with a more or less well-developed gigue, except for Sonata no. 11 which, of the suite movements, retains only the bright, lively *Gavotta*. This sonata also contains a superb duo concertante, *Allegro*. We may also note the curious *Sarabanda* in Sonata no. 10, which is far from the traditional sarabande rhythm, and the *Gavotta* from the same sonata, which was borrowed by Tartini as the theme for a series of variations in his *Arte dell'Arco*, published in Paris in 1758.

The last sonata is based on the famous theme of *La Follia*, whose noble style is reminiscent of that of the sarabande or chaconne. Also known as *Folies d'Espagne*, it gives rise to twenty-three variations in which Corelli manages to avoid the monotony that could so easily ensue from such repetition of the same theme or its variants, by endlessly diversifying the processes of accompaniment and the melodic and rhythmic patterns performed by the soloist.

Translation: Mary Pardoe